

de la Chine, en plus de créer un solide base commerciale. Le rôle des capitaux étrangers dans cette transformation a été crucial. Ces capitaux provenaient surtout d'investisseurs de Hong Kong et de Taiwan et, dans une moindre mesure, de sociétés multinationales. À partir du début des années 1980, les fabricants de Hong Kong ont réinstallé un pourcentage considérable de leurs usines de fabrication dans la province de Guangdong, et vers la fin de la décennie, les fabricants taiwanais ont réinstallé un grand nombre de leurs usines au Fujian et au Guangdong. Ces réinstallations étaient cohérentes avec les affinités familiales et linguistiques et, comme la plupart des familles chinoises établies au Canada ont leurs racines dans la province du Guangdong, ce lien familial a eu des répercussions positives pour les entreprises canadiennes dans la région.

Parmi les quatre provinces de la région, celle du Guangdong est la plus riche et la plus densément peuplée, puisqu'elle compte 72 millions d'habitants. La région possède une vaste côte, des ports en eau profonde, une industrie de la pêche florissante et une base agricole semi-tropicale très fertile. Une histoire commerciale qui remonte à la dynastie Tang et une culture d'affaires marquée par le pragmatisme ont favorisé la transformation vers une économie de marché. L'intégration économique continue avec Hong Kong a poussé les sociétés de Hong Kong à investir massivement dans l'infrastructure et a contribué à la modernisation ou à la croissance de secteurs industriels clés. Les entreprises chinoises, pour leur part, ont investi massivement à Hong Kong et de plus en plus de sociétés chinoises de premier ordre sont inscrites à la Bourse de Hong Kong. Cette croissance devrait se poursuivre bien après la rétrocession de Hong Kong à la Chine le 1er juillet 1997 et accentuera probablement encore davantage les liens de dépendance mutuelle.

Les relations avec Taiwan se sont resserrées en avril 1997 avec l'inauguration du transport maritime direct entre le Fujian et Taiwan. La croissance des liens économiques de part et d'autre du détroit devrait présager le resserrement des liens politiques.

Les liens de la région avec les économies de l'ASEAN (Association des nations de l'Asie du Sud-Est) sont aussi très solides, en particulier avec la Thaïlande, la Malaisie et Singapour, qui comptent tous une importante population ethnique provenant des provinces méridionales de la Chine.

Les principaux investissements du Canada en Chine méridionale se sont effectués dans les secteurs des télécommunications, des services financiers, de l'agroalimentaire et de la construction. Il existe des débouchés importants en ce qui concerne la fourniture de matériaux, de services et de technologies pour la mise en valeur des ressources naturelles, l'agriculture et l'infrastructure.

Hong Kong

Hong Kong occupe un emplacement stratégique dans le bassin du Pacifique et possède un excellent port naturel. Sa population travailleuse, ses politiques de marché libre, sa fonction de porte d'entrée vers la Chine et la profondeur des influences culturelles et commerciales occidentales lui ont permis de devenir un centre commercial et financier international de premier plan. L'importance de Hong Kong ne diminuera pas au lendemain du retour dans le giron chinois le 1er juillet 1997, date où Hong Kong est devenue Région sous administration spéciale de la République populaire de Chine.

Les entreprises canadiennes qui souhaitent percer le marché de Hong Kong doivent considérer les avantages à long terme d'une présence locale. À cause de sa proximité avec la Chine et de son caractère plus occidental, Hong Kong peut constituer un bon tremplin pour pénétrer les marchés régionaux et nationaux chinois.

Les sociétés doivent tenir compte de deux facteurs importants lorsqu'elles songent à s'établir à Hong Kong :

- la mesure dans laquelle elles comprennent le caractère unique du marché de Hong Kong, en particulier dans les domaines des normes, des

règlements, de l'établissement des prix, de la distribution et de la reconnaissance des marques de commerce;

- la mesure dans laquelle elles sont disposées à appuyer les distributeurs et les utilisateurs.

Ces deux facteurs témoignent d'un engagement réel ou perçu à long terme du vendeur face au marché local. Tout comme pour n'importe quel autre marché international, une entreprise ne devrait tenter d'exporter que des produits ou des services dont la technologie et le prix sont vraiment concurrentiels à l'échelle internationale. Ces produits ou services devraient soit viser expressément le marché international soit être des produits ou services vedettes au Canada.

Depuis l'adoption d'un programme de réformes économiques axées sur l'ouverture à la fin de 1978, les relations économiques de Hong Kong avec la Chine se sont intensifiées rapidement et sont devenues de plus en plus interdépendantes. Hong Kong joue un rôle vital dans le développement de l'économie chinoise et constitue la principale porte d'entrée vers la Chine, en particulier les provinces méridionales de Guangdong, Fujian, Hainan et Guangxi. Entre temps, la Chine est devenue un investisseur important à Hong Kong et se sert de ce territoire comme carrefour de ses échanges commerciaux avec le reste du monde.

Environ le tiers des entrées de devises annuelles de la Chine proviennent de Hong Kong ou passent par Hong Kong. Parmi les 207 000 entreprises étrangères qui existent en Chine, 138 000 (67 p. 100) sont liées à des investisseurs de Hong Kong.

Plus de 80 p. 100 des exportations et des importations du Guangdong s'effectuent avec Hong Kong, et la plupart sont des réexportations qui passent par le territoire. Les exportations du Guangdong se sont chiffrées à 36 milliards de dollars canadiens (en hausse de 46 p. 100) en 1993. Près de la moitié de ce montant provenait des exportations d'entreprises étrangères et des frais de transformation pour l'exportation (principalement avec des sociétés de Hong Kong).

Grâce à ses 200 banques étrangères et locales, Hong Kong constitue un important centre financier pour de nombreux projets en Chine, surtout dans le Sud. La majorité des coentreprises établies en Chine sont financées par des banques de Hong Kong.

Plus de 500 sociétés sont cotées à la Bourse de Hong Kong, dont au moins une quinzaine d'entreprises de la Chine continentale. La valeur boursière de ces entreprises chinoises s'élevait à 162,3 milliards de dollars canadiens à la fin de 1994. L'inscription à la Bourse de Hong Kong d'entreprises chinoises et de sociétés de premier ordre dont les activités et les intérêts se concentrent principalement en Chine a aussi permis à la Chine d'avoir accès aux capitaux internationaux dont elle a grandement besoin.

La Chine a investi massivement dans les secteurs des banques, de l'immobilier, de la fabrication, du transport, de la construction et du tourisme de Hong Kong. Environ 2 000 grandes entreprises chinoises oeuvrant dans tous les domaines font des affaires à Hong Kong. Près de 30 p. 100 de la masse monétaire de Hong Kong (l'équivalent de 2,6 milliards de dollars canadiens) circule en Chine.

Une langue et une culture communes ainsi qu'une connaissance pratique du marché permettent aussi aux gens d'affaires de Hong Kong d'aider grandement les entreprises canadiennes à s'établir en Chine. Les experts financiers et juridiques de Hong Kong constituent eux aussi des intermédiaires importants pour les Canadiens qui veulent accéder au marché chinois.

Entre 1979 et septembre 1994, Hong Kong a représenté 69 p. 100 (environ 128,7 milliards de dollars canadiens) sur les 186,7 milliards de dollars canadiens d'investissement étranger direct en Chine, et 61 p. 100 (36 milliards de dollars canadiens) du capital utilisé de 59 milliards de dollars canadiens. Jusqu'en 1997, les entreprises chinoises avaient investi à Hong Kong 60 milliards de dollars américains, selon les estimations.

Hong Kong a été la plus grande source d'investissement étranger direct en Chine depuis que le